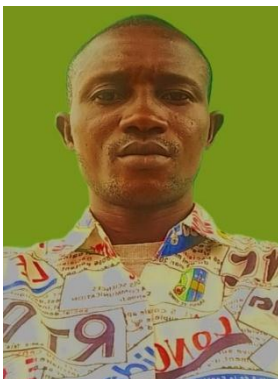
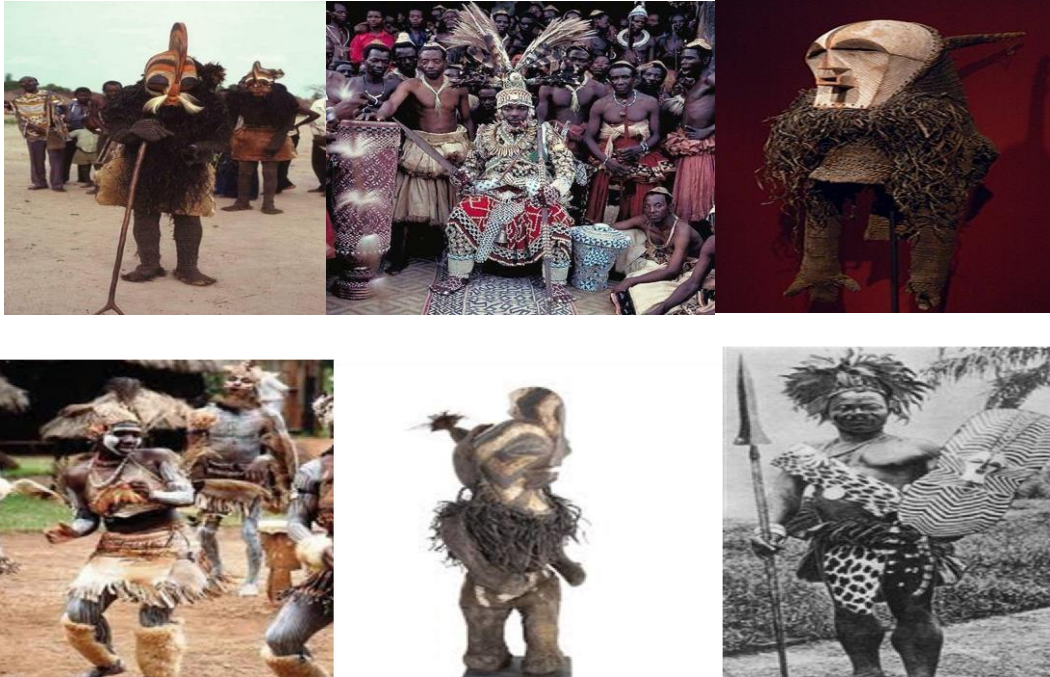


EXPRESSIONS SONGYE – SONGIE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Appellation des mois, des jours de la semaine, des heures du jours et des doigts en Kisongye



Gédéon MPOSHI Kyungu

- Epidémiologiste issu de l’ISTM-KIS
- Assistant de l’ULIKIS et de deuxième mandat à l’Université Pentecotiste de Kisangani
- Adjudant des FARDC Né à Kananga, le 1^{er} Juillet 1989 Originaire de:
- La Province de la Lomami
- Territoire de Lubao
- Secteur de Tshofa
- Groupement de Balaa
- Localité de Musumba a Muimu WhatsApp: +243993030692, Email: gedeonmposhi@gmail.com



Claudine NTOMBE Kapenga

- Licenciée en Technique d’habillement à l’ISAM-KIN
- Assistante de premier mandat à l’ISPT de Kabinda Né à Miabi, le 17 Juillet 1985 Originaire de:
- La Province de la Lomami
- Territoire de Lubao
- Secteur de Bekalebue Yantambue
- Groupement de Bekalebue
- Localité de Kansesa WhatsApp: +243995333771 ntombeesther@gmail.com

Corresponding Author:

Résumé

L’utilisation des mots songye pendant un discours ou pendant un entretien familial serait un apprentissage des la jeunesse Songye.

Selon la manière de Basongye en general, il y a la façon don’t appelait les mois, les jours, les heures, les doigte et autres, ... et leurs signification, ce qui nous enverais de mettre à la disposition des Ba – Songye ces quelques des expressions songye comme “les mois de l’année, les jours de la semaine, les heures et l’appellation des doigts en Kisongye” en ligne comme il y a evolution technologies (NTIC) et aussi donner l’histoire de Basongye.

La langue Kisongye peut nous sembler difficile et disparaître si elle est vouée tout simplement à l'oralité. Cette fois-là elle reste connue chez le songye seulement, parce qu'elle est une langue maternelle (dialecte ou idiome) apprise de bouche à l'oreille, de génération en génération.

De ce fait, à notre connaissance, nous devons faire en sorte qu'il y ait beaucoup d'ouvrage en dure et électronique mis en ligne et dans des bibliothèques facilitant l'apprentissage et le rappelle des mots et expressions songye (en Kisongye) nos seulement à nos femmes et nos enfants songye, mais à tous les lecteurs de diverses provinces et pourquoi pas dans le monde.

Après notre moment d'étude et recherché, nous avons appris que la jeunesse songye et toute catégorie de la population songye à difficile de commence un débat en kisongye et arriver à sans fin sans utiliser des mots français dans leur discours alors que notre langue Kisongye est riche en mot et en verbe.

Mots clés: *Luitanyino, Kipua, Mueshi, Lubingo, Efuku, Nsaa, Minue, Appellation, Année, Mois, Semaine, Jour, Heure, Doigts*

Summary

The use of Songye words during a speech or during a family interview would be learning experience for Songye youth. According to the manner of Basongye in general, there is the way in which the months, days, hours, fingers, others were colled, ... and ther meaning, which would send us to make available to the Ba – songye these some Songye expressions like “the mounths of the year, the days of the week, the hours and the meaning of fingers in Kisongye” online as there is technological development (NTIC) and give a history for Basongye.

The Kisongye language can semm difficult to us and disappear if it is simply dedicated to oraly. This time it remains know among Songye only, because it is a mother tongue (dialect or idiom) learned by word of ear, from generation to generation. Therefore, to our knowledge, we must ensure that there are many hard and electronic works put online and in libraries facilitating the learning and recall of Songye words and expressions (in Kisongye) our only to our women and children, but to all readers from various provinces and why not in the world.

After our moment of study and research, we learned that Songye youth and any category of the Songye population find it difficult to start a debate in Kisongye and reach endless ends without using French words in their speech while our Kisongye language is rich in words and verbs.

Keywords: *Luitanyino, Kipua, Mueshi, Lubingo, Efuku, Nsaa, Minue, Name, Year, Month, Week, Hour, Fingers*

Remerciements

Nous serons ingrats si nous faisons notre reconnaissance envers tous ceux qui, ont contribué à la réalisation ou à la rédaction de cette idée (article). C'est pourquoi ensemble, nous remercions tous nos parents, frères et sœurs songye qui ont disposé leur temps pour nous fournir les réponses voulues au moment de notre recherche sans tenir compte de leurs multiples préoccupations.

Notre gratitude va droitement à Nkongolo Ntumba Mpiani Lukole, Yambo Kiungu David, Lambert Shiso Lumami, Antoinette SANGI FURAH, Norbert NGOYI Muepu Lumami, Georges TSHITE Kapenga, Céline KITOTO Kiungu, Rosalie NGAMA, Emmanuel MUNKINDI Kalonda, François NDJIBU Mutamba, qui, n'ont ménagé aucun effort pour nous fournir les informations nécessaires et nous apprendre encore d'autres expressions songye qu'on était en ignorance ou sous-informer.

Introduction

Le Kisongye : est une langue bantoue parlée par les songye dans la province de la Lomami et ainsi dans les provinces de Tanganyika, du Maniema, et du Sankuru.

Les chercheurs et scientifiques songye mettent à jour et en ligne toute actualité de Kisongye en ligne (sur internet) selon leurs possibilités financières un dictionnaire en Kisongye existe, de différentes versions de Bible sont disponibles et les articles sont publiés.

Il y a un livre de 2552 proverbes songye publiés en 2022 par Jacques Lukala « la sauvegarde culturelle de Basongye » « Lukindji lwayilua kilubi »

L'emploi des expressions songye dans un discours et pendant un entretien entre frère et sœur sans y mettre les mots français est possible car nos ancêtres songye ne parlaient que Kisongye sur Kisongye ce qui expliquerait que la langue et le dialecte songye n'a pas une carence en une sécheresse du mot et des verbes.

En Kisongye il y a plus des mots que d'autres langues du monde utilisent qu'un vrai qu'un vrai Musongye peut découvrir. Les jeunes songye, les scientifiques, les hommes ont du mal de commencer un débat jusqu'à sa fin sans y mettre des mots et des verbes français « Malua » : « très mauvais »

Suite à cette mélange des langues, nous avons difficile à critiquer « Kuipula » les autres tribus (les non songye) car ils comprendront les quelques mots français employés pendant les discussions qui donneraient l'idée à ces derniers.

Qu'est-ce que nous avons observé dans notre origine ? La langue française vient dominée sur les Kisongye car aujourd'hui les jeunes songye sont incapables d'emmêler une phrase en Kisongye du début à la fin sans y mettre un mot français.


Par Ex de ce que nous disons aujourd'hui : au lieu de dire ou demander,

- « Lubingo alufiki wekala bulungantu ku shibo nyi okitshi kini ? »
- Programme obe a semaine prochaine enaminyi, wekala libre ku shibo nyi ?
- Quel sera ton programme la semaine prochaine, sera-tu libre à la maison ?

R) Anka mu diakananka dia nyenge ku lubao ngalukile mu dia lubingo. Ku kiolua.

C'est-à-dire de lundi à jeudi la personne est sur place au village seule qu'il va quitter le vendredi pour se rendre à Lubao et revenir au village le dimanche le soir

- Que disent les songye aujourd'hui ?

 Anka mu 4h à vendredi anyende ku lubao buashi ngalukile mu dimanche ku kiolua.

0.1. Objectifs

- Cette étude fera découvrir aux scientifiques et aux mondes les expressions exprimées par les peuples songye
- C'est une recherche qui donnera aux éditeurs du dictionnaire songye d'entre d'autres mots y ajouter pour son enrichissement lexical
- Nous rappelons et faisons comprendre aux songye (basongye) les lois et règles qu'ils semblent négliger au cours de dialogues en Kisongye
- Montrer le monde l'histoire du peuple Songye depuis son avènement en République Démocratique du Congo qui sera un pour cette population un rappel de son origine.

0.2. Brève aperçu de Basongye (musongie)

Les Songye sont un peuple bantou d'Afrique centrale établi dans le Sud-Est de la République Démocratique du Congo, D'après les derniers chiffres connus (1987 – 1989).

Ils avoisinaient les 42800 habitants, répartis dans plusieurs provinces (Lomami, Kasai-Central et Oriental, Maniema, Sankuru et Tanganyika); les villes et cités de Kananga, Mbuji Mayi, Kabinda, Gandajika, Lubao, Lubefu, Lusambo, Sambo, Kasongo et Kongolo abritent une partie importante de ce groupe ethnique. Sur fr.wikipedia.org

Aujourd'hui la province de la Lomami compte une population de 2048839 hab (2006) avec une densité de 36 hab/km².

Dans cette province la population majoritaire sont les Basongye car nous pouvons y trouver les autres à Gandajika

Le Mu-Songye (sing.), et Ba-Songye (pl.) et dont la langue est le Kisongye [à Kabinda on parle le Kisongye Universel, du fait de la réunion de divers individus de la majorité de sous-tribus songye qui étaient sous la protection du Chef Lumpungu, lors des razzias arabes de triste mémoire], (Ils) sont plus ou moins un million d'habitants et vivent aujourd'hui en majorité dans l'espace géographique appelé "Basin de la Rivière Lomami" en République Démocratique du Congo (Congo/Zaïre). ils sont voisins des Luba installés plus au Sud et à l'Est.

Les groupe songye se développèrent dans les savanes boisées bordant les rives de la Lomami. Leurs traditions culturelles et linguistiques ont de nombreux points communs avec celles de Luba, tel l'usage dealebasses divinatoires, de sieges à caryatide et de porteuses de coupe. Avec les effigies d'ancêtres (Claire Boullier et al, 1920),

0.3. Ethnonymie

Le nom "Songye" viendrait de la tribu Songye "Basonge" qui habite sur la rive droite de la Rivière Lomami, à laquelle on a appliqué à toutes les autres, mais les ethnologues et historiens ont avancé d'autres vrais noms: Bayembi ou Bayembe, Songwe, Batshionga, Songye, Basonga [selon l'appellation des Baluba du Kasai], Basongye, Songe, etc., pour faciliter la lecture des résultats de leurs enquêtes.

Les songe de la statue et les quatre bêtes 18 Septembre 2018



Rédigé par JiDé et publié depuis Overblog



Un des représentants (grands chefs) Songye appelé Chef Coutumier **NGOYI Ngoyi Katenta Mpiani** (héritier de) **KIUNGU 5** de Groupement de Balaá residant dans la Localité de Mitombe. Le Chef met la peau de leopard sur ses jambes.

Pour la meilleure compréhension du peuple songye, la deuxième section consacre l'histoire des Basongye bien détaillée depuis son avènement en République Démocratique du Congo.

Première Section: EXPRESSION SONGYE OU SONGIE

L'appellation des mois, de la semaine, des jours et de doigts, en Kisongye, les jours de la semaine et les heures du jour (les 24 heures) et les doigts.

Dans l'année « Kipua » on y trouve les mois « mieshe », les semaines « Mbingo », les Jours « Mafuku et les heures « Nsaa » dont tous ceci ont leurs appellations avec des significations en Kisongye.

1.1. MUESHI (LE MOIS)

« Mueshi : un mois » et « Mieshi : les mois »

1.1.1. Mbui-mumafua (Janvier)

« Mbui, Kuikala, Kuikadika » c'est « Etre dans » et « Mu » signifie « dans » et « Mafua » veut simplement dire les lieux d'une source ou d'une rivière aménagé pour prendre bain.

Ce premier mois « mbui-mumafua » les gens entre dans les forêts pour chercher les arbres (planches) pour arranger les houes et autres matériels nécessitant des planches pour cultiver.

Toujours ce mois, la majorité des cultivateurs prennent leur bain dans ces lieux à leurs retours des champs.

1.1.2. Mpashi-lukiena (Fevrier)

Lorsque vous entrer dans la forêt vous trouver fourmies piquante « Mpashi »

C'est au cours de ce mois que ce type ou cette sorte de fourmie abonde ou envahie la forêt.

1.1.3. Kapopue (Mars)

C'est le mois où les enfants partent en brousse attrapés les bipopue, une forme d'insectes volant qui est consommée par la population.

1.1.4. Eshika-bifunko (Avril)

- Eshika vient du mot Kushika qui veut dire « empêcher ou freiner » et
- Bifunko, c'est le pluriel de kifunko qui est un fait de tomber brutalement en répétition.

Pendant ce mois, les familles ne sont pas trouvable à leurs domiciles car il y a de ces familles qui préfèrent faire leurs travaux champêtre dans des campagnes ; les lieux non-loin de leurs champs. C'est ce qui ferait que les réclamations des dettes soient empêchées même au mois de Mai « Kashika-kiendo »

1.1.5. Eshika-nkiendo (Mai)

Ce mois en Kisongie signifie « Empêcher la réclamation des dettes » C'est – à – dire la réclamation et demande des dettes ne sont pas favorable.

1.1.6. Luanga-mulume (Juin)

C'est le mois où seule l'homme de bat pour sa maison (kuikupula-kupila « se battre ou se démener »).

1.1.7. Luanga-Mukashi (Juillet)

Ici c'est la femme qui se bat pour son foyer car les hommes parfois voyagent car il paraît les travaux durs des villages ont atteint leurs fins.

1.1.8. Kafulu-Milemba (Août)

Abondance des neiges chez nous les Songye Milemba ayinoko kubungi

1.1.9. Kasua-Mitunda (Septembre)

Il a apparition d'une qualité des fourmies volant du verbe voler ou qui s'envolent de termitières appelés « Mitunda »

1.1.10. Kasua-ngoloso (Octobre)

Il y a apparition des fourmies d'une autre forme de termitières c'est – à – dire une autre variante appelée « Ngoloso »

1.1.11. Tusuasua (Novembre)

Le début ou le préliminaire de Fourmies « Nsua » ou Isua en lingala chez nous les songye et c'est ne pas obligatoire que ce genre ou cette variante de

Fourmies apparaisse partout**1.1.12. Masua-akata (Décembre)**

Le mois de « masua-akata » toutes les termitières des territoires songye produit ou fournissent les « nsua » c'est qui veut dire que partout où vous passerais, il y a possibilité de trouver devant chaque porte ayant de termites ces Fourmies proprement dites « nsua inabene ».

1.2. MAFUKU (LES JOURS)

« Efuku : un jours » et « mafuku : les jours »

1.2.1. Dia Lukasü « Mudimune » (Lundi)

- Lukasü : la houe
- Mudimune : le premier jour de la semaine ou lundi

Cette journée signifie que c'est le seul jour que la population doit utiliser la houe pour cultiver ou labourer la terre dans le but de produits agricoles et aussi entretenir sa parcelle

1.2.2. Dia Muele « Mudiakabidi » (Mardi)

- Muele : la machette
- Mudiakabidi : le deuxième jour de la semaine ou mardi

On partait avec des machettes couper les tas d'arbres « Mabula » dans les champs pour faciliter la lumière

1.2.3. Dia Kabengiele « Mudikasatu » (Mercredi)

- Kabengiele : la hache
- Diakasatu : troisième jour de la semaine « mercredi »

Cette journée était consacrée ou consistait à aller en brousse et dans des forêts couper les bois mort « Nteete » pour garder ou maintenir le feu dans des maisons car il de périodes où la pluie peut pleuvoir toute la journée.

1.2.4. Dia Nyindo « Mudiakananka » (Jeudi)

- Nyindo : une barre de fer d'une grande dimension utilisée par les forgerons
- Diakananka : connue habituellement le quatrième jour de la semaine (jeudi)

Les forgerons travaillent sous le feu à leurs lieux de forges avec l'utilisation prioritaire cette barre de fer

1.2.5. Dia Kitotua « Mudiakatano » (Vendredi)

- Kitotua : Marteau
- Diakatano : cinquième jour de la semaine en kisongye

C'est jour où les forgerons utilisent plus les marteaux un matériel connu de tous

Note importante : pour les jours de jeudi et vendredi « diakananka na diakatano » ou « Nyindo na Kitotua », ces deux jours étaient réservés à l'entretien de flèches « Mikietue ou Mishidi » en kisongye qui doivent être utilisées avec le tire lance pendant la chasse Cft ou voir la signification du samedi.

1.2.6. Dia Buta « Mudiamposo » (Samedi)

- Buuta : Tire – lance (utilisé par les chasseurs)
- Diamposo ; sixième jour de la semaine en kisongye

Cette journée pour les Songye était consacrée aux chasseurs devaient partir à la chasse des gibiers et des singes et aussi d'autres types d'oiseaux dans de forêts et aussi en brousse

1.2.7. Dia Lupuna-sulu « Mudialubingo » (Dimanche)

- Lupuna-sulu: l'assise ou chaise du chef « Nkuasa-a-bufumu »
- Dialubingo: septième jour de la semaine en kisongye appelé par les scientifiques et chrétiens premier jour de la semaine

C'est le jour où tout le monde doit être chez lui à la maison après les Eglises, le jour même où Dieu seul se reposa après la création.

Cette journée du dimanche ne pas respecter par les songye car ils doivent profiter de deux heures achever la petite partie de l'étendue rester soit vendredi ou samedi.

Nos ancêtres qui travaillaient et labouraient de petites étendues produisaient beaucoup et il y avait d'espaces non exploités et aussi la famine n'était pas chantée et connue des enfants comme nous aujourd'hui alors que nous cultivons et travaillons tous les jours de la semaine.

Ces parents respectaient les de retour aux domiciles alors que nous aujourd'hui nous sortons à 4h (Etombole dia kabidi en kisongye) pour rentrer à 17h (Shalemba Nkuadi)

NB. Les gens aujourd'hui ne respectent pas de petites choses qui sont à l'origine même de la famine dans le monde car même la journée du dimanche, ils se donnent la peine d'aller cultiver, exercer d'autres activités commerciales, sans vouloir se reposer.

Parlant des jours de la semaine, nous vivons la faim chantée dans les objectifs de développement durable par le non-respect de ces petites choses ou conditions.

Les travaux se font tous les jours sans tenir compte des règles et lois jadis de chaque tribu malgré les guerres et autres abus que nous vivons dans le monde sont accusés.

1.3. NSAA (LES HEURES)

Les heures (Nsaa) le jour commence à 1h de la nuit car aujourd'hui avec les montres 1h représente en même 13h

1.3.1. Kanyuku nyuku : Kilo kibeyalula (1h du matin)

L'heure que la personne sous sommeil profond ne peut faire aucun mouvement les enfants grandissent (kuela bula)

1.3.2. Kilo pakutoka : etamba ba ndoshi (2h du matin)

Tous est difficiles à faire ou tout le monde s'effondre en sommeil très profond et on ne se connaît pas.

Les sorciers se promènent pour leurs travaux nocturnes d'ensorcelement des gens

1.3.3. Kungula munda : « Etombole dibedi » (3h du matin)

Le cœur dedans bat et le péristaltisme « Kungula munda » (les mouvements des intestins se font remarqués par leur bruits ou mouvement).

C'est aussi près du début de la journée, l'heure à laquelle le coq chante pour la première fois et c'est l'heure même à laquelle les sorciers qui faisaient leurs travaux la nuit rentrent ou regagnent leurs domiciles.

1.3.4. Etombole dia kabidi (4h du matin)

Il est le deuxième cri du coq c'est-à-dire que le coq chante pour la deuxième fois. Un rappel aux cultivateurs et voyageurs d'arranger les nécessaires pour ces qui leurs concernent.

1.3.5. Ku nkielo pididi : Nku nkielo aa bufuku (5h du matin)

C'est l'aube, l'heure à laquelle les gens peuvent déjà commencer tout déplacement sans craindre quoi que ce soit

1.3.6. Musodia (6h du matin)

Un type d'oiseau appelé le moineau « kimusodia : un moineau » et « Bimusodia : les moineaux » ces oiseaux font plus leurs bruit à 6h du matin pour dire aux gens qu'il fait jour ne rester pas aux lits

1.3.7. Nguba masanka (7h du matin)

Les gens avec trop des programmes se demandent où partir.

1.3.8. Manyanya (8h du matin)

Heure miroir une heure de la transformation l'heure qu'on ne peut pas fuir ses responsabilités.

Les rayons solaires à 8h ne sont pas gênants, à cette heure les responsables de ménages décident et réfléchissent de quoi faire ou pas, pour partir ou pour rester aux domiciles.

1.3.9. Esamba solo (9h du matin)

Les poules se réunissent sous les arbres (les arbres) les poules et les coqs réunis font beaucoup de bruits

Esamba solo, il y a aussi des poules alarmant la ponte des œufs « kuela mikiekie bua kuela mayi »

1.3.10. Eyasula milolo (10h du matin)

Milolo : sont de serpent qui rampent trop vite et c'est pendant cette heure qu'ils se promènent plus et cela a plus forte vitesse. Ces serpents sont rencontrés en brousse défilant partout et surtout à 10h

1.3.11. Ekotoka : Efwa mwito (11h du matin)

Où les cultivateurs devraient quitter les champs et se mettre en route pour les maisons.

- Chose étonnante actuellement chez nous les gens regagnent les maisons à 17h voir 18h, et il n'y a pas toujours, beaucoup des nourritures malgré l'effort de travailler
- Nous oublions que nous nous détruisons, car rentrer tard et manger tardivement (20h à 22h), cela non à sa fin, dormir tardivement et très tôt le matin à 4 h on reprend le chemin des champs.

Voilà pourquoi la faim continue qui conduit à la malnutrition surtout chez les enfants seulement chez les peuples songye, mais dans le monde

1.3.12. Elanga-langa : Nguba mitue (12h de la mi-journée)

Le soleil est trop brûlant et une forte chaleur surtout pendant la saison sèche.

1.3.13. Kamuana-Muala : nguba bee kumbu (13h)

Kamuana : c'est l'enfant pris dans le sens de la litote (une figure de style d'atténuation pour renforcer une idée). Dans « kamuana » il y a le mot « muana » qui signifie enfant.

Muala vient du verbe « kuala » qui signifie !!Étaler, par Ex : Ravir la pagne ou une natte (kuala kikuembe sunga kiata)

- Ravir par Ex : Ravir une chaise chez quelqu'un ayant une dette « kuala muntu ena ebase (dibasa) nkuasa »
- Cette heure de 13h appelé kamuana Muala, dans ce contexte, c'est l'heure où l'enfant n'a pas besoin d'aller seulement au lit pour se reposer ou faire son sieste ; il étale ce qui se présente soit la natte, soit le pagne de sa mère par terre, soit encore une chaise pour s'en dormir

1.3.14. Kapungu-Diamba : nguba Malala (14h)

Pendant cette heure, dans l'intérieur d'un songye, les doutes n'ont plus ou pas de place

Un homme intérieur encourage à persévérer dans les efforts pour atteindre les objectifs

1.3.15. Edimba bitesha : Mutala-maabo (15h)

Edimba vient du verbe « Kudimba : mentir »

Bitesha (les sots) : Nom féminin et c'est le pluriel de Kitesha (un sot) ;

Les gens avaient des confusions de la journée car ils doutent de la fin d'une journée et ceci selon qu'il s'agit de climat.

1.3.16. Nguba balembé (16h)

« Mutala » : c'est l'ombre et « Mabo » : sont les palmiers

A cette heure, les gens qui n'ont pas d'ombrages préfèrent être sous les palmiers car on y trouve aussi l'ombre.

1.3.17. Shalemba-Nkuadi : nguba ba kolo (17h)

- « Shalemba » : ne se fatigue pas ou ne pas se fatiguer et
- « Nkuadi » : les pintades

Les pintades mangent en se déplaçant vers les lieux de repos (ou ils peuvent dormir)

1.3.18. Solo-Katuele : nguba bamongo (18h)

- Solo c'est la poule
- Katuele vient du verbe entrer, d'où katuele signifie vas entrer

L'heure de « solo katuele » C'est l'heure à laquelle la poule doit entrer pour dormir

1.3.19. Kamuilua-Shobe (19h)

- Kamuilua vient du verbe « Kuilunkana » qui veut dire oublier ou confondre et Shobe signifie ton père.
- Kamuilua Shobe traduit que tu peux oublier ton père

Les enfants sont incapables d'identifier leurs parents à cette heure en se promenant ou pendant qu'ils sont en route pour leurs domiciles ou pendant qu'ils rentrent chez leurs parents pour attendre la rencontre en famille qui est « Esikamo »

1.3.20. Eshikamo : mushikamo (20h)

Les heures, de débats, divers en famille, les parents conseille racontent les histoires aux enfants

1.3.21. Lubafu Ku lusala : kandula biata (21h)

- Lubafu » c'est le singulier des cotes alors que le pluriel des cotes en Kisongye « Mbafu » et
- Lusala n'est rien d'autre que le « lit ».

C'est à partir de cette heure que les gens s'allongent aux lits, mais les yeux ouvert en Kisongye « E ku lusala meso » et en lingala « Aza na mbetu miso »

1.3.22. Kilo Kibedi (22h)

Le sommeil alourdi les yeux et on commence à s'enfoncer en sommeil.
« Kilo kibedi » c'est le début du sommeil.

1.3.23. Ntambue-Kilo ou kilo kia kabidi (23h)

- « Ntambue » c'est le lion et « Kilo » la lourdeur de nuit

L'heure à laquelle les yeux se ferment suite au sommeil, une obligation de dormir. C'est à cette même heure que les gens s'endorment vraiment et ronflent comme le lion

1.3.24. Nkundu-kundu aa bilo (24h ou 00h ou minuit)

« Nkundu-nkundu ou mufito » signifie le noir où on ne peut même pas voir la personne devant vous. Les gens sont en profond sommeil chez nous c'est l'heure à laquelle les sorciers opèrent et partent ensorceler les gens.

1.4. MINUE (LES DOIGTS)

Comme connu de tous la main comporte 5 doigts « eyasa dina minue itano » et chaque doigt a son appellation et sa signification pourquoi son rôle en kisongye.

Ces cinq doigts sont les suivantes:

- ❖ Kiala epaye (la pouce);
- ❖ Ndamba musabu (l'index);
- ❖ Yamulamula (la majeure);
- ❖ Ndongela kanunu (Auriculaire);
- ❖ Kanunu nabene (Auriculaire ou le petit doigt).

Commentaire:

1.4.1. Kiala epaye : parce que c'est un doigt qui n'a pas voulu se rapproché des autres, il est un peu à l'écart

1.4.2. Ndamba Musabu : parce que ce doigt est utilisé facilement lorsqu'on s'alimente la bouille sans tout fois utiliser la cuillère

1.4.3. Yamula-mula : Car il est le plus long de tous les doigts

1.4.4. Ndongela-Kanunu : le doigt qui précède l'auriculaire

1.4.5. Kanunu-nabene ou kanunu : C'est lui le plus court et le terminal des doigts

Deuxième Section: L'HISTOIRE DES BASONGYES

L'histoire des peuples Songye remonte il y a plus de 4000 ans.

Son début date de l'époque de l'apogée de la Civilisation Égyptienne, autour des rives de la Mer Méditerranée et de la Mer Rouge.

Le peuple Musongye est un peuple de la République Démocratique du Congo, une tribu du descendants pharaoniques.

L'invasion de l'Égypte par des peuples du Proche-Orient a été la cause principale de l'émigration massive des descendants des bâtisseurs de célèbres pyramides en direction du Sud du Continent.

Le refus d'être colonisé par de nouveaux maîtres d'Égypte a contraint les descendants des Pharaons à émigrer en suivant soit le fleuve Nil soit la Mer Rouge.

Le peuple Musongye emprunta la Mer Rouge et accosta au niveau de l'île de Zazimbar, traversa la Tanzanie et le Lac Tanganika et s'installa à « Kantu à Muasa » (dans l'actuel Territoire de Kabambare) avant de se fixer définitivement dans l'actuel territoire de Kasongo sous la direction des grands chefs de guerre dont le plus connu est Lusuna (Rusuna d'après les écrits des auteurs arabes).

Au début du 16^e siècle, un des princes Songye, nommé Nkongolo Mwamba, grand chasseur et guerrier hors pair vint s'installer non loin du Lac Boya, imposa son autorité aux autochtones de part et d'autres du fleuve Lualaba et fonda l'empire LUBA, il est le premier Mulopwe.

Vers 1585, son neveu Ilunga Mbidi alias Kalala Ilunga, général des armées royales, réorganisa l'empire et élargit ses frontières au-delà du Lomami et du Kasai.

Le général Kalala Ilunga est le fondateur du deuxième empire Luba.

Au 17^e siècle, un des descendants de Mulopwe ku Musongye fonde un royaume appelé Royaume de Yakitungye à Ehata (Epata), ayant la capitale à Ebwe, près du village actuel d'Eoni dans le Territoire de Lubao. Le premier Yakitungye connu est Kilunga Kya Nkupi alias Elemba, père de Mbu Elemba (mère de Mpibwe Kitengye, ancêtre de Bekalebwe), de Ndjibu Elemba (mère de Bena Kiofwe) et de Mulo Elemba (mère de Kalanda, ancêtre de Ben'Eki), de Kakulu, ancêtre de Balaa, de Kitoto (mère de Kalume Kitoto, ancêtre des Belande.)

Selon le site Busongye du Dr Kabamba Nkamany, Nkongolo Mwamba fit partie des Bakalanga qui, dans leur émigration de l'Égypte vers le Sud, s'était établi au site de Zimbambo avant de remonter vers le Nord en suivant la Kafue, puis à la frontière du futur Katanga, la Lufila jusqu'au Lac Zimbambo dans le groupe des lacs du Bupemba.

Faisons remarquer que selon le site des Luba du Katanga « Kyoto Kya Bana Ba Mbidi », Nkongolo Mwamba, fondateur de l'empire Luba se surnommait « Kimungu kya bakalanga », l'hyène des Bakalanga. En effet, « Kimungu » désigne l'hyène en Kisonge jusqu'à nos jours.

Par ailleurs, chaque notable Basonge appelé Tshite se surnomme jusqu'à nos jours « Tshite Kimungu », ou Tshite, l'hyène, comme son ancêtre Nkongolo Mwamba.

S'agissant du terme Bakalanga, il importe de mentionner qu'il est encore très courant dans le vocabulaire Songye, c'est le pluriel de Mukalanga qui signifie un homme intègre, scrupuleux, et surtout courageux, bref, un brave homme. Comme l'a mentionné le livre du Dr Kabamba, les Bakalanga avaient emprunté plusieurs directions.

Au Zimbabwe, il existe un peuple appelé les Kalanga dont la langue est très proche du Kisonge et du Luba.

Les recherches poussées sur l'origine des Kalanga du Zimbabwe pourraient nous révéler beaucoup de choses. Le royaume de "Mona Mopata" du Zimbabwe peut être traduit en kisonge par Royaume de "mwana a muipata", l'enfant de la cour.

2.1. Évolution de l'identification du peuple songye

Sur base des documents sus mentionnés, on peut avancer que l'identification du peuple Songye a évolué à travers son l'histoire.

Chronologiquement ils se sont fait appeler : Les Bakalanga ; les Bena Kantu a Muasa (appellation prisée jusqu'à présent par les vieilles personnes Basonge), les Bayembi (une appellation utilisée jusqu'à nos jours par tous les peuples issus de l'empire Luba.

Bayembi signifiant ceux qui portent une arme blanche tranchante

Enfin les Basongye, nom spécifique d'une tribu Songye (Basonge) située sur la rive droite de la rivière Lomami à laquelle on a appliqué à toutes les autres tribus.

Voici la liste des principales tribus des Basongye telles qu'énumérées par Dr Kabamba Nkamany.

Les principales tribus (sous-tribus, clans, et familles confondus) de l'ethnie Songye sont :

√ Les Basonge de la rive droite de la Rivière Lomami (Lubao, Bena Malela, Bahina, Samba, Kisengwa, Kasongo I et II, Kabalo, Kubu, Wangongwe, Buku Kiloloshi, Bena Baye et Kongolo, Bena Nsala, Bena Malungu ; etc.).

Alors que les Bekalebwe, Ben'Eki (desquels sont issus les Bena Nsapu), Belande (Musolo et Kibeji), Bakooji Betundu, Bena Moona, Batempa, Bashilangye, Balaa, Basanga, Bena Ngandu, Bena Male, Bakankala, Bena Milembwe, Bambo, Bakwa-Nkoto, Bena Paye, Bena Majiba, Bena Budia, Bena Kiofwe, Sangwa, Bena Mpania Mutombo peuplent la rive gauche de la Rivière Lomami et ses affluents.

2.2. Les basongyes durant la colonisation

Durant la colonisation, affirme le Bureau d'Etudes Politiques Muteba, " tout le peuple Songye dans sa totalité se retrouve dans le District du Lualaba par le décret du 1 Août 1888 de l'Etat Indépendant du Congo divisant le pays en onze Districts.

L'arrêté Royal du 28 Mars 1912 divise le Congo Belge en 22 Districts dont celui du LOMAMI, lequel comprendra, à sa création, les Territoires de Kabinda, Pania Mutombo, Tshofa, Kisengwa, Kanda-Kanda (actuel Territoire de Mwena Ditu et Ngandajika), Mutombo Mukulu (actuel Territoire de Kanyama), et Mato (actuel Territoire de Kamina).

L'ensemble du District du Lomami se trouve dans la Province du Katanga, elle-même créée depuis le 07 Mars 1910.

Le poste de Kabinda créé en 1892 fut choisi pour être le chef lieu du District du Lomami.

Les belges implantèrent à Kabinda, vers 1917, quatre services importants ; la Banque belge d'Afrique (B.B.A), Interfina, Cotonco et Classe Moyenne pour le recrutement des travailleurs destinés aux travaux des chemins de fer BCK (KDL) et CFL, et pour l'exploitation des minerais de l'Union Minière du Haut Katanga (UMHK).

Par ailleurs, les finalistes de l'Ecole Professionnelle Artisanale des Frères de la Charité à Kabinda étaient d'office engagés à l'Union Minière, qu'ils rejoignaient aussitôt leurs certificats en poche.

La réforme administrative de 1933 créant 6 provinces au Congo a provoqué l'éclatement du District du Lomami dont une partie des territoires a été annexée au District du Sankuru dans la nouvelle Province de Lusambo, et une autre partie transférée dans le District du Lualaba, province du Katanga.

En 1945 le District de Kabinda est crée.

2.3. Les basongyes apres l'indépendance

2.3.1. L'épopée de la province du lomami

La province du Lomami créée par l'ordonnance loi du 14 Août 1962 regroupe de nouveau tous les territoires et Secteurs Songye y compris ceux du Maniema, Kongolo, Lubefu, élargis au Territoire de Dimbelenge.

Cette entité est formée au moment où les Bena Nsapu, une partie des Ben'Eki, partis sous la conduite du chef Muana Mbô en 1888 à Luluabourg (Kananga), viennent de rentrer à Kabinda sous la conduite du chef Louis Tshibambe, après une décennie d'exil.

Suivis par les réfugiés Basonge chassés en 1960 du Katanga, et qui furent protégés durant leur cantonnement au camp des réfugiés à Elisabethville par certains gros-bras conduits par Nkunka Louis.

Cette époque peut être considérée comme marquant le plus grand regroupement des Basonge depuis l'empire Luba.

L'élite Songe venue de tous les coins du Congo s'est retrouvée pendant quelques années à Kabinda sous la conduite des leaders Basonge des années 60 : Aloïs Kabangi (Député National et fondateur du MUB "Mouvement de l'Unité des Basonge" le tout premier Ministre du Plan et Coordination économique du gouvernement Congolais (de Lumumba à Tshombé) ; Dominique Manono, Président de la Province du Lomami ; Théophile Lumanisha, Vice-Président, chargé de l'agriculture ; Kasende Michel; Sébastien Ngoy Kalenga (Commissaire de District de Kabinda après le départ des belges et père de l'avocat Me Kalenga ka Ngoy), André Ditende, Liévin Kasongo, font partie des premiers Députés Nationaux lors de la création de la province du Lomami.

Signalons que Christophe Muzungu, alors proche collaborateur de Patrice Lumumba, avait effectué une tournée en 1960 afin de présenter Aloïs Kabangi qui n'était pas encore connu par le peuple Songe.

Par prémonition, il avait annoncé un jour aux élèves de la Mission catholique de Tshofa, non loin de son village natal de "Ngandu", qu'étant donné le risque qu'il encourait de disparaître prématurément, la mission de conduire le peuple Songe revenait à Aloïs Kabangi. Effectivement, c'est ce dernier qui soutena la création de la province du Lomami en dépit de l'opposition de grands leaders kasaiens.

Du côté du Maniema il y a eu Salumu, ministre des finances ; Amisi, ministre ; Masudi, député ; Fundi Bonaventure, Secrétaire général adjoint à l'Assemblée Provinciale, sans oublier de nombreux fonctionnaires et agents de la fonction publique. Munganga, venu du territoire de Kongolo au Katanga était ministre de la santé ; Muteba de Lusambo était Vice-président de l'Assemblée, Ilunga Emile, ministre.

Même l'ancien ministre de Tshombe, Gabriel Kitenge est revenu à Kabinda avec ses camions de transport (Kite-Trans) et un orchestre (Kite-Jazz) qui animait chaque soir au Bar de Ntambwe Benatar sous la conduite du jeune soliste Suzi Kaseya (venu avec l'orchestre de Likasi), avant de briguer le poste de gouverneur de province, perdu au dépend de Dominique Manono.

Bien avant lui, la province du Lomami avait bénéficié de l'apport de nombreux commerçants revenus de Luluabourg (Kananga), du Maniema et de Lubumbashi.

Matunga Léon, resté à Lubumbashi, avait envoyé une vingtaine de camions de transport. Sur place Kitenge Emile (le père de Kitenge Yezu) hérite du prestigieux Hôtel du Lac, où logeaient des Blancs à l'époque coloniale, tandis Mutamba Petrous s'affirme dans le commerce général.

Le territoire de Dimbelenge qui a refusé d'adhérer à Luluabourg (Kananga) en 1960, sera valablement représenté par les leaders de Bakwa Luntu, Bakwa Mputu, et Bena Koji dans la nouvelle province du Lomami à Kabinda.

Il s'agit notamment de : Tshimanga (Secrétaire Parlementaire) aux côtés de Ngoy Marcel (un musonge) ; Dipumba (Président de l'Assemblée), et Kadiebwe Samuel (Secrétaire général de l'Assemblée Provinciale avec comme adjoints Ngoie Lumano Placide et Fundi Bonaventure (deux basonge).

D'autres cadres tels que Ngoy Tshilombo, Basanga Pontien, Ngoy Mpanda, Ngoy Laurent, Muembo Puis, Milambo Katambwe Kiyoyo, Ejiba Olivier, Kuminga, (le père du joueur François Mupikule "Epiku"), Maole Laurent (fils du Chef Lumpungu Kamanda), Maole Vincent, Mulolo, Nkongolo (père du Colonel Kongolo), Yamulenge (père du Dr Salumu et de l'ingénieur Tshomba), Kangombe (RÉGIDESO), Kabondo Antoine (le père de Tshikudi M.T), Kanyama (père du chimiste Kanyama et du Dr Mukonkole, tous décédés).

Journaliste Muana Mbô Kankieza (venu de Léopoldville comme conseiller du gouverneur Kikangala Jean-Marie), sans oublier Kimankinda (représentant de Lomami à Luluabourg) et Kyungu Pierre (représentant à Léopoldville) avaient pris une part active au sein de la province du Lomami, avant que certains ne repartent ailleurs.

Les actuels ministres Tambwe Mwamba et Lumanu Bwana Sefu ont vécu cette épopée durant leurs études universitaires. Quant à ceux qui sont restés ailleurs, à l'instar du Dr. Makombo; le père du professeur Malu wa Kalenga; le père de Nsapu Kalimasi, on les remarquait souvent durant les deuils en train d'exhiber la danse songe.

Ceux qui sont nés ailleurs (comme le professeur Mudimbe et les Ngolo Mingi, etc.) s'expriment quand- même en Kisonge, afin de préserver leur identité.

Même la Police a vu les officiers formés ailleurs revenir à Kabinda pour servir leur province d'origine, il s'agit notamment de:

Mbuyu Gaspard (Inspecteur), père de Djamba Diagas, Luhaka

- ❖ Inspecteur: Malangu
- ❖ Commissaire: Kasongo
- ❖ Commissaire: Jean Onokoko
- ❖ Commissaire: Muteba

- ❖ Commissaire: Mulenda
- ❖ Commissaire: Kabambula
- ❖ Commissaire: Rolin, le métis.
- ❖ Commissaire: Nyembo, venu du Maniema
- ❖ Commissaire: Kaboto Marcel
- ❖ Commissaire: Mutuale
- ❖ Commissaire et grand arbitre de football.

L'hôtel de ville est dirigé par Kasongo Nkongolo, revenu de Luluabourg, un très bon arbitre de football.

Sur le plan sportif, plusieurs équipes de football animent la vie sportive à Kabinda, il s'agit de : F.C. YAKAUMBU, de Kakesse Damas, Mupikule François, Tshibambe (Bouton), Mukusa (gentil), Ndjibu (Chouchou), Mudimbi (Tout puissant), Malandala Alexis (Mexicain), Kalanda (double-poumon) ; Nsapu Nsensele (Daring) et François Lukunku qui effectuaient de navettes entre Léopoldville et Kabinda jouaient de temps en temps dans la grande équipe de Yakaumbu, sponsorisées par Pande Moya Kasongo et Mushengezi Laurent depuis Kinshasa ; F.C. Lumumbiste, de Nkishi (Cuisse), Lumbwe (Nkrouman), Kapuku et Malala Léopold ; F.C. Vaticano, (formés principalement des Bena Nsapu revenus de Luluabourg), du coriace Mukonkole (Imbécile), grand frère de Nsapu Bonaparte, Tshamala (Moscou) et Lonji Médard (De Lodja) ; F.C. Diables-Rouges (équipe des Militaires et du quartier Bunduki), de Lumpungu (Air Congo), Katontoka, "satan" et "excellent", un militaire.

Les ressortissants du Maniema ont formé une équipe dénommée : COCASSE, dirigée par le jeune frère de Fundi Bonaventure ; F.C. Athennee, de Kabongo (Poteau) qui fut à l'origine du forfait infligé au F.C Bilima de Kinshasa, Mulungo (Bondis) actuellement Professeur à Kisangani, Tshibangu Jean-Marie (John Mary), et du gardien volant Mutuale (Bwatom) rentré à Lubumbashi.

Une anecdote : après les troubles survenus à la suite de l'accident de circulation ayant provoqué le décès d'un enfant d'un militaire du camp de la Force Publique, le ministre Jérôme Ananis est descendu à Kabinda pour calmer la situation.

A la fin du match de football organisé en son honneur, les jeunes seront surpris de voir le ministre venu de Kinshasa s'entretenir avec un joueur en maillot, François Lukunku (dit Franco). Ce dernier était un leader du (MNC/Lumumba) résident à Léopoldville et se rendant de temps en temps chez-lui à Kabinda où il en profitait pour jouer au sein de la plus grande équipe locale, Yakaumbu. Sur le plan scolaire, la province du Lomami, sous l'oeil vigilant de Mgr Kanyama Matthieu, a bénéficié des structures très fiables de l'enseignement catholique à l'époque: l'Institut S^t Paul du Père Urbain dit Kangulu ; l'Institut S^t. Ambroise des Frères de la Charité (des frères Rombeau, Pamphile, "Caisse", Kalonda..) , anciennement réservé aux métis du Kasai et du Katanga, et qui a récupéré le corps enseignant et les élèves des Frères de la Charité ayant fui la rébellion à Lusambo en 1964 ; l'Athénée Republicaine dirigée à sa création par Paul Berger, puis par l'haïtien Magloire, enfin par Tshibambe Tshinkalo ; L'Institut S^{te} Agnès des filles ; et le petit séminaire, ont contribué à la formation de nombreux cadres (médecins, juristes, officiers, économistes, journalistes...) qui servent le pays aujourd'hui, d'autres ayant immigré comme la plupart des cadres congolais.

Ces instituts recevaient des élèves des écoles primaires: St-Ambroise (Tatu Kabunda...); Ecole centrale de Kamukungu (du Directeur Kazadi (père du Dr Paulin Kalenga à Liège) ; Ngoy Marcel et des deux Tatu Tambwe), sous la supervision du Père BISASA BIA BANJELO, d'origine Hollandaise.

La plus grande période de la province du Lomami a été dominée par le parti politique MUB, dirigé par Aloïs Kabangi, jusqu'à ce que l'UPB (Union Progressiste de Basonge), de Jean-Pierre Mukonkole (alors Secrétaire général du CONACO de Moïse Tshombe) ne prenne la relève.

C'est son candidat, le belge Jean-Marie Kikangala qui a remplacé Dominique Manono (du MUB), au poste de gouverneur de la province, avant que le Lomami, le Sud Kasai et le Sankuru ne forment le Kasai-Oriental ou Kasai-kutunduka nguba en 1966, avec comme gouverneur Jonas Mukamba, et Jean-Marie Kikangala, au poste de vice-gouverneur.

Ce dernier sera plus tard ministre des PTT à Kinshasa, avant d'être nommé Ambassadeur au Gabon.

CONCLUSION

Ces choses sont à retenir et à prendre conscience car les doctrines des autres tribus ou d'autre pays, qui ont enlevé à la nôtre et aux appellations de notre terre, non seulement rester dans la coutume, nous devons savoir et retenir le langage des ancêtres « Takui ebanda diabino, anka dialeka bankambua »

La langue française est venue enlever les gens à leurs langages du fait que les gens utilisent les mots et verbes français quand ils discutent dans leurs dialectes non seulement chez les songye, mais dans toute l'étendue du territoire national par les différentes tribus

La langue Songye (Kisongye) est une langue parlée en R.D.C, province de la Lomami, Elle est très riche en mots comme toutes les autres langues, et qu'elle peut contribuer utilement au développement scientifique et culturel de la R.D Congo. Emmanuel K.MB. Avril 2024

C'est une langue qui 2 ou 3 mots peuvent faire une phrase de 13 mots français. Par Ex : « Kulengyela muntu » : « organiser ou causer de tort ou encore un malheur volontairement ou involontairement »

Nous devons susciter l'esprit d'exploration de songye dans les jeunes songye car elle est une langue bantoue comme les autres langues.

Recommandations

Les rédacteurs songye doivent consulter beaucoup de publications en ligne et ouvrages en ligne pour enrichir notre dictionnaire;

Les songye doivent écrire et publier en consultant les anciens et aussi apprendre les enfants, les femmes et filles, les vocabulaires songye pourquoi des proverbes;

L'étude de cette ample rédaction n'est pas épuisée par la publication de ce fascicule, elle se constitue et pourra certes donner lieu à la mise à jour de nouvelles publications.

Autrement-dit, nous avertissons les lecteurs que des erreurs d'interprétation de kisongye sont possibles. En effet si les valeurs des travaux comparatifs est remarquable, il y subsiste des erreurs liée en grande partie aux descriptions disponibles et a certaines dans l'étude des réflexes principales de la tonalité des dérives. Voilà pourquoi les études et recherches complémentaires sont souhaitées

Avec l'évolution mondiale et technologique, les jeunes songye sont appelés à consulter les ouvrages en dure comme en électronique en ligne (internet) ou conserver dans les mémoires téléphoniques ou disk dure

Sources référencielles

1. « Les origines du peuple Songye », paru aux éditions les Erudits, Online, consulté le pour verification le 27 Décembre 2024 à 13h10'
2. « Les proverbes de Songyes » (site africana linguistique), Online, consulté le pour verification le 26 Décembre 2024 à 19h44'
3. Albert yangama luedi (2024) « Association des songye de Belgique » : « Apprendre kisongye N°2 » mise à jour, le 09 11 2014
4. Apprendre kisongye N°1 : kisongye ludimi luetu, c'est-à-dire notre langue consulté en ligne sur www.kakabe.org le 12 décembre 2024 à 17h32'
5. Chef de Travaux Constantin KASENDWE Malala " Calendrier Songye 2025 "
6. Christophe Anthoine « Le forgeron qui devint roi Idéologie politique de la chefferie songye des Kalebwe (Zaire) » Université Libre de Bruxelles, Online, consulté le pour verification le 18 Décembre 2024 à 05h55'
7. Claire Boullier, Geneviève Calame-Griaule, Michel Coquet, Encyclopaedia Universalis et François Neyt « Afrique Noire (Arts) –Aires et styles » Online consulté le 25 Décembre 2024 à 11h12'
8. Kitengye Mbunda Emmanuel (2024) « Cas de certaines figures de style, analyse et interprétation sociale, communicationnelle et littéraire » RD Congo-Kinshasa
9. Les Songye sur Detours des Mondes
10. Mi-à-mor Mputu Ebondo (2014) « TG Rouge Basokin : Conscientisation de la jeunesse songye » Au cours d'une conférence à l'ex-porte. Mise à jour le 29 décembre 2014 PAR Charlie Muepu. consulté en ligne sur 7SUR7.CD le 29 décembre 2024 à 15h56'
11. Songye : Arts et Life in Africa, université de l'Iowa
12. Tshite Mulenda Dhoridia et Gauthier NgoyiNtambue (Tous del'ISP/TSHOFA) (2022) « Essai d'une intervention parémiologique en Kisongye. Cas du Groupement de Bekalebu'a kitoto » Tshofa, le 7 Novembre 2022
13. Yambo Kiungu David (2021) « Apprendre aux enfants né hors sa province son dialecte : l'appellation des doigts en Kisongye » Entretien familial de 20h (Eshikamo), inédit.